

AUX ABONNES
DE
L'ABEILLE.

1e. Janvier, 1853.

LE JOUR DE L'AN.

Air : Bergers d'alentour.

REFRAIN [bis] : De ce nouvel an,
Le jour vient d'éclorre,
En bon courtisan
Fétons son aurore :
Chantons, fétons,

Couron' au plaisir,
Sortons de l'étude ;
Il nous fait bannir,
Toute inquiétude :
Chantons, fétons.

Réunissons-nous,
En ce jour de fête,
Que chacun de vous,
A l'en'vi répète :
Chantons, fétons.

Faisons nos souhaits,
A l'aimable Abeille ;
Que par nos bienfaits,
Elle vive vieille :
Chantons, fétons.

Pour le jour de l'an,
Moi je vous souhaite,
Comme Petit-Jean,
La Gaité parfaite :
Chantons, fétons.

De ce nouvel an
Le jour vient d'éclorre,
En bon courtisan
Fétons son aurore.

D. P.

C'est là qu'à chaque pas on croit voir apparaître
Un trône d'or,
Et qu'en foulant du pied des tombeaux, je cras être
Sur le Thabor !
Descendez, descendez au fond des Catacombes,
Aux plus bas lieux ;

consiste à arriver à la solution pratique
du problème suivant :

En prêtant neuf cents francs à un
villageois, trouver le moyen de lui enle-

ner à l'improviste un ussier qui ouvre
un feu roulant d'avertissements, d'assigna-
tions, de commandements, de saisie pou-
le forcer au remboursement. Le villageois
éperdu accourt en tremblant auprès du